

« Des mots pour dire, des mots pour grandir »

UNE ŒUVRE, DES HISTOIRES

4^{EME} EDITION - 2018

DESCRIPTIF DU PROJET :

Suite à l'analyse d'une œuvre, il s'agit d'élaborer une ou plusieurs histoires qui serviront à construire la culture de la classe et de l'élève. L'histoire inventée, associée à une œuvre, permettra ainsi de mettre du sens et d'en faciliter la mémorisation. Les outils numériques faciliteront la production, la mise en mémoire et la diffusion des histoires.



[Un site accessible à tous](#) regroupe les productions d'années en années pour un retour et un partage des histoires.



Les écoles utilisant l'espace numérique de travail [e-primo](#) bénéficieront également d'un espace mutualisé pour partager les productions.

Dans le cadre des programmes de l'école maternelle, le projet favorisera particulièrement les modalités spécifiques d'apprentissage : apprendre en réfléchissant ; apprendre en se remémorant et en mémorisant.

OBJECTIFS VISÉS

- **Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques :**
 - **Vivre et exprimer des émotions, formuler des choix**
Les enfants apprennent à mettre des mots sur leurs émotions, leurs sentiments, leurs impressions, et peu à peu, à exprimer leurs intentions et évoquer leurs réalisations comme celles des autres.
 - **Découvrir différentes formes d'expression artistique**
La familiarisation avec une dizaine d'œuvres de différentes époques dans différents champs artistiques sur l'ensemble du cycle des apprentissages premiers permet aux enfants de commencer à construire des connaissances qui seront stabilisées ensuite pour constituer progressivement une culture artistique de référence.
- **Mobiliser le langage :**
 - **Oser entrer en communication**
L'objectif est de permettre à chacun de pouvoir dire, exprimer un avis, questionner... L'enfant apprend ainsi à entrer en communication avec autrui et à faire des efforts pour que les autres comprennent ce qu'il veut dire.
 - **Échanger et réfléchir avec les autres**
Les situations d'évocation entraînent les élèves à mobiliser le langage pour se faire comprendre sans autre appui, elles leur offrent un moyen de s'entraîner à s'exprimer de manière de plus en plus explicite.

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES

- **Éducation artistique**
 - Décrire une image, parler d'un extrait musical, exprimer son ressenti ou sa compréhension en utilisant un vocabulaire adapté.
- **Langage**
 - Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre.
 - S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Reformuler pour se faire mieux comprendre.
 - Pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.
 - Participer verbalement à la production d'un écrit. Savoir qu'on n'écrit pas comme on parle.

DÉROULEMENT

Du 20 octobre au 16 novembre :

- Inscription des classes sur la page du projet « une œuvre, des histoires » à l'adresse : <http://www.ia85.ac-nantes.fr/vie-pedagogique/tuic/une-oeuvre-des-histoires-912242.kjsp>
- Quatre œuvres libres de droit sont proposées à l'étude de la classe. L'enseignant choisit d'étudier une œuvre. Il peut s'appuyer sur des documents d'accompagnement joints proposant différentes démarches et éléments d'analyse.

Du 12 au 23 novembre :

- Avant tout travail de description, l'étude d'une œuvre d'art commence par l'expression d'un ressenti, d'une impression, d'une émotion : on encouragera les élèves à s'exprimer en utilisant le « parce que ». Cela pourra être une première occasion d'enregistrer les élèves.
- Avec ses élèves, l'enseignant mène un travail en classe de lecture de l'œuvre. Ce travail de description est nécessaire pour permettre aux élèves de construire du sens et de développer leur imagination.
- Il s'agit ensuite (selon la modalité pédagogique choisie par l'enseignant) de créer collectivement une histoire imaginaire se rapportant à l'œuvre. Cette histoire, permet de mieux comprendre l'œuvre et de s'en souvenir. Cette production donnera lieu à un enregistrement audio finalisé qui sera adressé par courriel à l'adresse ce.numerique85@ac-nantes.fr. En fonction des niveaux de classe et de l'âge des élèves, l'histoire peut être racontée par les élèves ou l'enseignant.
- Les classes bénéficiant de l'accès à e-primo publieront également leur histoire sur l'espace mutualisé.

Le 21 novembre :

- Date limite d'envoi de l'enregistrement sonore à l'adresse ce.numerique85@ac-nantes.fr. L'ensemble des contributions audio sera regroupé sur un même espace accessible à toutes les écoles : <http://ec-tice-85.ac-nantes.fr/1oeuvredehistoires/>

Du 19 au 23 novembre :



- Les classes pourront accéder aux productions de l'ensemble des autres classes. Des temps d'échanges avec les élèves, éventuellement en présence de parents et partenaires, permettront un travail de comparaison des productions qui fera évoluer les représentations à partir d'interprétations produites par d'autres élèves de classes similaires.

A partir du 26 novembre :

- La réitération de cette démarche participera à l'élaboration d'un parcours culturel de la classe et de l'élève.

PROPOSITIONS DE DÉMARCHES PÉDAGOGIQUES

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Pendant un moment, l'image est observée dans le silence.

Selon l'œuvre choisie, l'œuvre est découverte en allant du général vers le particulier ou à partir de détails pour dévoiler l'œuvre au fur et à mesure.

DESCRIPTION DE L'ŒUVRE

- Procéder par questionnement et remarques.
« *Qu'est-ce que vous voyez ?* » plutôt que « *qu'est-ce que cela représente ?* »
- Guider les observations.
- Préciser les idées par des questions, en allant du général au particulier.

L'expression du point de vue est privilégiée.

- Collecter ainsi le maximum d'éléments et d'indices.

Il est possible de procéder par regroupement : les personnages, les animaux, la végétation, l'environnement urbain ou rural...

Le lieu, le temps qu'il fait, l'heure, la saison...

Que font les personnages ? Combien sont-ils ?

- Exprimer son ressenti.

Afin de dépasser la question fermée du type « j'aime ou je n'aime pas », vous pouvez proposer des questions ouvertes du type : « *Qu'est-ce qui te fait peur dans ce tableau ?* »

- Faire une analyse purement plastique.

Il s'agit de découvrir les procédés utilisés par les artistes (cf. éléments d'analyse de chaque œuvre).

RACONTER L'ŒUVRE

Le travail d'étude, de lecture de l'œuvre préalable à la construction du récit imaginaire doit permettre de dégager du vocabulaire alimentant l'imagination des élèves.

- Poser des questions ouvertes.

« *A quoi cela fait penser ?* », « *Où se passe cette scène ?* », « *Qui sont les personnages ?* »

- Justifier.

« *Peux-tu expliquer ?* »

- Évoquer des suppositions.

« *C'est peut-être l'histoire de...* » ; « *Que s'est-il passé avant cette scène ? Que va-t-il se passer après ?* »

- Émettre des hypothèses.

« *C'est peut-être...* » ; « *On dirait...* »

Il ne s'agit pas de comprendre le message de l'artiste. Il s'agit de faire appel à l'imagination des enfants lorsqu'ils racontent, interprètent, émettent des hypothèses, pour favoriser le langage.

Pour « rédiger » l'histoire, on plante d'abord le décor, on expose la situation, on dit ce qui s'est passé ou ce qui va se passer, on trouve une fin.



JOSEPH STELLA : CONEY ISLAND

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Ce tableau a été peint par Joseph STELLA en 1914. Ce peintre américain est né en Italie en 1877 et est décédé à New York en 1946. Il s'agit d'une huile sur toile circulaire dont le diamètre mesure 106 cm. Le peintre nous propose ici un kaléidoscope de couleurs éblouissantes et de formes fragmentées. La peinture abstraite de Stella évoque l'île de Coney Island au sud de Brooklyn. Le site était anciennement un complexe de loisirs majeur et abritait plusieurs parcs d'attractions. La peinture évoque les lumières électriques et la foule qui fréquentait ce lieu. Le peintre célèbre le dynamisme enivrant et parfois désorienté de la vie moderne. Il y révèle également sa connaissance du futurisme italien qu'il a découvert lors d'un voyage en Italie en 1910-1911.

ÉLÉMENTS D'ANALYSE

DANS LE DOMAINE DES ARTS VISUELS :

- La question du **genre** : le caractère non figuratif (ou le mélange d'éléments abstraits et figuratifs) de l'œuvre. L'art abstrait.
- La question de la **couleur** : le tableau ici présenté sur un fond noir est composé d'un foisonnement de formes douces et colorées. Certaines formes plus douces évoquent les éléments d'un paysage. Des arbres semblent répartis sur la toile. Une forme centrale se détache mais est difficilement identifiable.
- La question de la **composition** circulaire, aussi appelée « *tondo* ». Ce format a connu son apogée pendant la Renaissance, les peintres italiens l'utilisaient pour peindre des scènes bibliques. Cette œuvre donne l'impression d'une vision au travers d'un objectif déformant : l'utilisation en classe d'un kaléidoscope permettrait de proposer aux élèves une autre vision fragmentée de l'espace.

DANS LE DOMAINE DU LANGAGE :

- La question du **ressenti** : « J'aime » ou « Je n'aime pas parce que... » L'utilisation du « parce que » est une compétence à travailler avec les élèves à l'école maternelle.
- La question de la **description** : s'agissant d'une œuvre non figurative, l'interprétation est relativement libre. Les élèves évoqueront peut-être un paysage et un personnage central, toutefois il est possible que leur imagination les entraîne vers des pistes très différentes.

LE LEXIQUE :

Vocabulaire des formes	Vocabulaire spatial	Adjectifs de couleur	Adjectifs
Circulaire / rond Courbes Triangles Points	Au centre de Au-dessus de A droite de Autour de Sur le côté	Bleu Vert Jaune Orangé Rose Violet Couleurs froides/chaudes <i>(Beaucoup de nuances de ces couleurs peuvent être évoquées)</i>	Grand Petit Étroit Long Fin



JUAN GRIS : NATURE MORTE AVEC UNE GUITARE

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE :

Ce tableau a été peint par Juan GRIS en 1913 : il s'agit d'une huile sur toile de 66 cm de haut sur 1 mètre de large. Ce peintre est né à Madrid en 1887. En 1906, il s'installe à Paris où il se lie d'amitié avec Henri Matisse, Georges Braque, Fernand Léger, Modigliani ou encore Pablo Picasso. Peintre cubiste, il nous propose ici une nature morte, c'est à dire une peinture qui représente des objets ou des êtres inanimés. Ce sujet, une nature morte présentant une guitare, est un sujet récurrent dans l'œuvre de Juan Gris. Ce tableau a été peint à Céret, petite ville des Pyrénées très prisée par les artistes à l'époque.

ÉLÉMENTS D'ANALYSE

DANS LE DOMAINE DES ARTS VISUELS :

- La question de la **composition** : malgré l'apparente planéité de la composition, le peintre suggère une profondeur avec des couleurs vives et des changements soudains de perspective. Le fond bleu plus sombre permet à la table de se détacher nettement. Des formes sont facilement identifiables : la table, la guitare, des papiers, des coupes, des grappes de raisins, un ruban posé sur la table. Toutefois d'autres éléments permettent une interprétation plus libre : un trou de serrure, un fragment de note de musique, des cylindres surgissant de la table...
- La question du **point de vue** : le peintre utilise une vue en plongée. Toutefois la perspective est multiple, ce qui est caractéristique du cubisme. On voit à la fois le dessus et le côté de la guitare, c'est la même chose pour la table ou la coupe à droite du tableau. D'autres objets sont eux, vus d'en haut : les papiers posés sur la table, ou les grappes de raisin.
- La question des **couleurs** : les couleurs sont vives. On retrouve principalement des couleurs chaudes avec des aplats de vert et de bleu qui permettent un contraste important.

DANS LE DOMAINE DU LANGAGE :

- La question du **ressenti** : « J'aime » ou « Je n'aime pas parce que... » L'utilisation du « parce que » est une compétence à travailler avec les élèves à l'école maternelle.
- La question de la **description** : Que voit-on ? A qui peuvent appartenir ces objets ? Pourquoi sont-ils ainsi éparpillés sur la table ?
- Ce que le tableau permet d'**imaginer** : Que s'est-il passé ? Que va-t-il se passer ?

LE LEXIQUE :

Noms	Vocabulaire spatial	Adjectifs de couleurs
Guitare, table, coupe, grappe de raisin, feuille de journal, partition de musique, trou de serrure, ruban, cylindre...	Au centre de, au-dessus de, à droite de, à gauche de, autour de, sur le côté,...	Jaune, orangé, vert, bleu, rouge, noir, ...



CASPAR DAVID FRIEDRICH : LE VOYAGEUR

CONTEMPLANT UNE MER DE NUAGES

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE :

Il s'agit d'une huile sur toile de Caspar David FRIEDRICH (1774-1840) de 1818 intitulée *Le Voyageur contemplant une mer de nuages* ou *L'homme contemplant une mer de brumes* (94 cm par 74 cm). On y voit un homme debout sur un rocher en hauteur, le dos tourné au spectateur, il porte une redingote et tient un bâton de marche dans sa main droite. Sa chevelure flotte au vent, il contemple un paysage brumeux. Dans les volutes de brouillard on distingue des arbres, des crêtes montagneuses, l'horizon reste indistinct et le ciel est nuageux.

ÉLÉMENTS D'ANALYSE

DANS LE DOMAINE DES ARTS VISUELS :

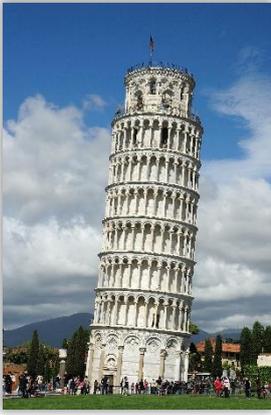
- La question de la **composition** : le tableau se compose de trois plans bien identifiables. Au premier plan, l'homme sur son rocher, au niveau du plan intermédiaire on distingue des arbres et quelques crêtes, à l'arrière-plan des sommets plus importants et le ciel. Le peintre a disposé le personnage au centre du tableau à l'endroit où les diagonales de la toile se croisent. La forme du rocher au premier plan suit également ces diagonales et renforce cette impression de composition très structurée.
- La question de la **couleur** : le premier plan très sombre permet à la brume blanche de se détacher nettement. Le peintre crée ainsi une profondeur très importante. Il nous donne l'impression d'être nous aussi au bord d'un précipice, à quelques pas du vide.
- La question du **contraste** : entre le premier plan et le paysage, entre le clair et le foncé, entre l'ombre et la lumière, entre les contours très nets du premier plan et le reste un peu flou, entre le rocher solide et sombre et l'environnement cotonneux et léger, entre les nuances de gris et de blanc des nuages et la couleur sombre des roches, entre l'homme et la nature.
- La question du **genre** : le peintre veut restituer la dimension spectaculaire de ce paysage. C'est également une invitation au voyage, à la rêverie. C'est un tableau iconique du mouvement romantique.

DANS LE DOMAINE DU LANGAGE :

- La question du **ressenti** : « J'aime » ou « Je n'aime pas parce que... » L'utilisation du « parce que » est une compétence à travailler avec les élèves à l'école maternelle.
- La question de la **description** : inviter les élèves à décrire la scène, à mettre en mot les couleurs, l'impression ressentie en voyant ce voyageur au bord du vide face à un paysage immense.

LE LEXIQUE :

Impressions	Adjectifs	Couleurs et lumières	Vocabulaire spatial
Calmes, silence, ...	Immense, cotonneux, brumeux, ...	Blanc, gris, grisâtre, sombre, lumineux, ombre, ...	Premier plan, deuxième plan, arrière-plan, droite, gauche, haut, bas, milieu, au fond, devant, derrière
Noms		Verbes	
Rochers, sol, sommets, arbres, montagne, brume, nuages, ...		Monter, observer, contempler, voyager, marcher, ...	



BONANNO PISANO : LA TOUR DE PISE

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE :

Cette tour, connue dans le monde entier, est située près de la cathédrale de Pise. Il s'agit d'un campanile (tour qui abrite des cloches). Sa construction débuta en 1173 et ne s'acheva qu'en 1372. La tour mesure 55 mètres de haut, elle est constituée de deux cylindres de pierre concentriques entre lesquels court un escalier en colimaçon. C'est un chef d'œuvre de l'art roman, elle est réalisée en marbre de Carrare. Sa célébrité vient de son inclinaison causée par un affaissement du sous-sol et/ou par un défaut de fondation.

ÉLÉMENTS D'ANALYSE

DANS LE DOMAINE DU LANGAGE :

- La question de la **description** : Le travail de description doit permettre de mettre en évidence l'inclinaison inhabituelle de ce bâtiment. On pourra également s'intéresser avec les élèves aux formes qui composent le bâtiment. Les élèves se questionneront probablement sur les raisons de son inclinaison, ce questionnement pourra servir de déclencheur à l'invention d'une histoire. Pourquoi la tour penche-t-elle ? Que lui est-il arrivé ? Que va-t-il se produire ? Ce type de questionnement peut donner lieu à un conte étiologique (ou conte du pourquoi), c'est-à-dire une histoire qui a pour but de donner une explication imaginée à un phénomène dont on ne maîtrise pas l'origine. Il est toutefois possible que cette tour inspire une toute autre histoire aux élèves, le guidage de l'enseignant devra être suffisamment libre pour permettre à d'autres types de récits de voir le jour.

LE LEXIQUE :

Noms Communs	Vocabulaire spatial	Adjectifs
Tour, colonne, pilier, arcade, arc, étage, ...	en haut, en bas, au milieu,	Penchée, inclinée, blanche, haute, grande,